

Auteur : Gérard Dufour

Avez-vous déjà vécu une journée particulièrement malchanceuse où rien ne va, où tout s'écroule autour de vous ? Désespéré, vous souhaitez en finir avec cette succession de problèmes qui vous colle à la peau??

Depuis son enfance, Jordan est poursuivi par la malchance, les ennuis, les emmerdes...! C'est son lot quotidien. Il ne les supporte plus, persuadé d'être persécuté, d'être né sous le signe du chat noir. Aussi, décide-t-il d'en finir avec la vie et de se jeter dans la Seine.

Contre son gré, il est sauvé in extrémis de la noyade par un inconnu : Marc.

En l'invitant chez lui celui-ci l'encouragera à saisir sa chance et à se reconstruire.

Le trublion trouvera-t-il sa place dans un cercle atypique et disparate? Quittera-t-il cette calamité qui le poursuit depuis si longtemps ? Retrouvera-t-il enfin le goût à la vie et avec quelles perspectives?

Durée : environ 80 minutes

Décor : L'action se déroule dans un appartement Parisien plutôt chic et contemporain.

7 personnages : (5F 2H)

- **Yolande : Femme d'âge mûr et cultivée. Elle passe ses journées en plaçant son argent en bourse et en bavardage avec ses amies.**
- **Marc : époux de Yolande. Avocat, cultivé avec une fibre humaniste.**
- **Jordan : La quarantaine, il est poursuivi par la malchance, il porte malheur. C'est l'archétype du poissard !**
- **Julia : Amie de Yolande, Psychologue, change d'amants comme de chemises.**
- **Anne-So : Amie de Yolande et de Julia.**
- **Rose : Capitaine de police, ex compagne de Jordan.**
- **Josy : Femme de ménage délurée...**

AVIS IMPORTANT : Cette pièce fait partie du répertoire de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) située 11, rue de Ballu 75442 Paris cedex 09. Tel : 01 40 23 44 44. Elle ne peut donc être jouée sans l'autorisation de cette société et de son auteur. Il est conseillé de faire une demande auprès de la SACD avant toute répétition...

ACTE 1

Yolande est assise dans un fauteuil, songeuse. Elle se lève, admirative de son image devant un miroir.

Yolande : Bientôt 49 ans, comme le temps passe...Plus je m'observe, plus je constate que les années n'ont pas trop marqué mon visage. Quelques rides ça et là, mais bon...Josy ? Josy ! *(Elle appelle la bonne)* Mais où est-elle encore ??? *(Josy arrive essoufflée).*

Josy : Désolée madame, j'étais au petit coin !

Yolande : Au petit coin ?

Josy : Oui, là où vous ne pouvez être à ma place ! Aux toilettes si vous préférez !

Yolande : Oui épargnez-moi les détails, j'avais compris, merci!

Josy : J'ai eu peur ! Il est arrivé quelque chose à madame ???

Yolande : Pas encore, mais je souhaitais vous poser une question ?

Josy : La réponse est oui, mais pour le reste, tout dépend de la question.

Yolande : Demain c'est mon anniversaire. Un an déjà...Je suis poisson et j'adore mon signe !

Josy : Comme madame le sait, je suis née, moi aussi, sous le signe du poisson. Voici votre magazine boursier madame ! Mais quelle est votre question ???

Yolande : Merci Josy ! Vous me donnez quel âge ?

Josy : Euh, comme ça...À vue de nez, disons...moins de 60 ans !

Yolande : *(Choquée)* Je ne suis pas encore maquillée, mais quand même...

Josy : La question est difficile, mais je n'irai pas au-delà. Et puis, vous savez, l'âge n'est qu'une question de chiffre.

Yolande : *(Vexée)* Vous parlez d'un compliment, c'est charmant !!!

Josy : Je plaisante mais Madame ne fait pas son âge...

Yolande : Vous devriez consulter un ophtalmo, votre vue baisse ma chère !

Josy : Je ne pense pas madame ! Je vous sers le thé, comme d'hab !

Yolande : Oui, vous pouvez disposer ! *(A voix basse)* Quelle insolence !!!

Josy : *(En se retournant, espiègle)* **Je taquine madame. Mais je sais que demain c'est votre anniversaire, je dois préciser que le mien était avant hier.**

Yolande : **Et donc ?**

Josy : **Madame a oublié de me le souhaiter, comme chaque année.**

Yolande : **Sachez Josy que je n'oublie jamais les dates importantes ! Au fait, êtes-vous joueuse ?**

Josy : **Pas vraiment, mais il m'arrive de taper le carton avec des copines ! Pourquoi cette question ?**

Yolande : **Taper le carton ! C'est d'une banalité...Mon portefeuille d'actions ne fait que chuter depuis un mois et je suis plus déprimée que la bourse!!**

Josy : **Madame s'en remettra ! *(La sonnette d'entrée retentit)* Ah...On a sonné !**

Yolande : **Mais enfin Josy, remuez-vous, allez donc ouvrir ! *(La sonnette ne cesse de retentir)***

Josy : **J'ai entendu madame ! Je cours, je vole. *(Elle ouvre. Entrée de Julia et Anne-So)***

Julia et Anne-So : *(En cœur)* **Joyeux anniversaire ma chérie ! *(Elles tiennent chacune une bouteille de champagne dans leurs mains)* Cadeau pour toi ma chérie!**

Yolande : **Quelle bonne surprise ! Mais...**

Julia : *(Elles s'embrassent)* **Tu penses, on ne pouvait pas passer dans le coin sans saluer notre copine Yoyo ! Surtout aujourd'hui, 50 berges...**

Anne-So : **Ca se fête un demi siècle...**

Yolande : *(Fâchée)* **Mais enfin, ce n'est pas mon anniversaire aujourd'hui, mais demain ! Et puis, je n'aime pas les anniversaires ! Vieillir, quelle horreur !**

Josy : **Ah, ça, je suis d'accord avec madame. *(Sortie de Josy)***

Anne-So : **Mais Julia m'avait dit...**

Julia : *(À Yolande)* **Anne-So l'avait noté sur son agenda ce matin... Ah, on ne peut vraiment pas compter sur elle.**

Yolande : **Demain, j'aurai 49 ans et non pas 50...**

Anne-So : **Oh la boulette...Pourtant j'aurai parié !**

Julia : **Et tu aurais perdu ! Pas de quoi faire un drame...**

Julia : *(Inquisitrice)* Vieillesse ! Quitte ce corps de 49 printemps et ne revient jamais!

Yolande : 48 ans, j'insiste, et je tiens à les user jusqu'au bout et puis...

Anne-So : Et puis ?

Yolande : On ne fête pas un anniversaire la veille, ça porte malheur !

Julia : *(Ébouriffant ses cheveux)* Comment tu trouves ma coiffure ? Très kitch non ?

Yolande : Ça décoiffe ! T'es passée derrière un Rafale ?

Julia : C'que tu peux être drôle ! Non, c'est une nouvelle coupe ! C'est chic non ?

Yolande : Un peu trop ébouriffée à mon goût. C'est nouveau ?

Anne-So : *(Julia se recoiffe)* Une coupe caniche, c'est top de top et super tendance !

Yolande : Avec un collier genre « Bichon », tu ne passeras pas inaperçue.

Anne-So : Passons aux choses sérieuses ! Si on la buvait cette coupette de champ...

Yolande : Demain la coupette, pas aujourd'hui! Mais Josy va nous servir le thé, c'est bien meilleur pour la santé.

Anne-So : Moi, je préfère le champagne et les hommes !

Julia : Les hommes... ! Une espèce qui vieillit mal !

Yolande : Sache que je suis heureuse en ménage. J'ai un mari qui me procure un immense bonheur !

Julia : Un mari ? Ma pauvre Yoyo, quelle triste banalité ! Rien ne vaut l'excitation d'un premier rendez-vous, genre coup de foudre qui te propulse au Nirvana!

Anne-So : Cesses de fumer des pétards ! Le Nirvana n'est qu'une fiction !

Julia : *(À Yolande)* Je parie que tu n'as jamais ressenti le grand frisson ?

Yolande : Non, jamais ! *(Vexée)* Je devrais !

Julia : *(En extase)* Moi, je ne vis que pour ça ! Ah, le point « G » c'est comme, c'est comme...

Yolande : En nettoyant une prise de courant avec une éponge mouillée...

Anne-So : *(Fou rire)* C'que tu peux être drôle !

Yolande : Ah...Le plaisir, le plaisir ! Vous n'avez que ce mot à la bouche.

Anne-So : Personnellement, je privilégie toujours l'amour à l'argent !

Yolande : L'amour est une maîtresse aux multiples visages! Quand au plaisir, n'en parlons pas. Ce n'est qu'un poisson d'avril !

Julia : Je ne te comprends pas ! Que fais-tu de tes journées à part boursicoter ? Alors dis-moi, il est où ton plaisir ?

Yolande : L'appât du gain ma chérie...

Julia : Je me rappelle cette chanson qui s'intitulait le FRIC c'est CHIC ! Tu te souviens ?

Anne-So : Oui, juste bon à danser ! Si encore ça rapportait gros, mais tu ne roules pas sur l'or, que je sache ?

Yolande : C'est bien plus grisant qu'un jeune amant de passage.

Anne-So : Exact mais parfaitement compatible surtout s'il est fortuné!

Julia : Bien parlé, ma chérie ! Mon dernier n'avait plus un sou, je l'ai viré !

Anne-So : Un de perdu...

Julia : Dix de retrouvés ! De toute façon ce garçon ne valait pas grand-chose. Il figurait en obsolescence programmée dans mon carnet d'adresse dès notre premier baiser!

Anne-So : Ouais ! Ça se sent tout de suite !

Yolande : Obsolescence...Pourquoi pas l'amour en mode dégradé tant qu'on y est?

Julia : Je ne fais que remplacer ce qui est défectueux !

Yolande : Tu changes d'amants comme de chemises !

Julia : C'est plus facile à jeter ! Et puis, je couche avec qui je veux, quand je veux !

Yolande : C'est quand même le troisième cette semaine ma cocotte...

Julia : Tu me connais, je déteste m'encombrer ! Et comme ce ne sont pas les occasions qui manquent...J'essaye, je teste et je jette !!!

Yolande : Tu devrais investir dans du neuf, c'est plus sûr !

Anne-So : Moi, j'ai horreur des premières mains. Ils portent encore l'emballage sur eux et dans leur caleçon.

Julia : Toutes les mains me conviennent encore faut-il qu'elles soient bonnes ?

(Retour de Josy, la femme de ménage)

Josy : Madame souhaite-t-elle que je serve le thé maintenant ?

Yolande : Oui Josy. Julia et Anne-So m'accompagneront!

Josy : Madame a-t-elle lu son horoscope du jour ?

Julia : Voyons Josy, madame est débordée, absorbée par l'incarnation ostentatoire des oracles boursiers de l'au delà !

Yolande : Chacun sa drogue !

Anne-So : La mienne est plus douce...

Yolande : Gna, gna, gna ! Quand je vois les cernes sous tes yeux, je m'interroge sur ton état de fatigue ! Comme Julia, tes nuits doivent être exténuantes avec tous les amants que tu crois dans ton lit ?

Julia : C'est une saine fatigue ! Crois-tu que le rêve de toutes les femmes c'est de rencontrer l'homme de leur vie ?

Anne-So : Toutes les nanas rêvent du prince charmant, c'est connu !

Julia : C'est faux ! Elles ne rêvent qu'une seule chose, souvent inaccessible !

Anne-So : Ah oui, laquelle ?

Julia : Tout simplement MANGER sans GROSSIR !

Josy : Je suis d'accord avec madame ! Hum...Pourtant une bonne pâtisserie...

Yolande : Josy allez donc chercher mon journal au lieu de dire des sottises!

Josy : Oui madame. J'apporte le thé ?

Yolande : Evidemment ! Faut-il vous le dire deux fois ?

Josy : Bon, soupe à la grimace aujourd'hui ! Triste de vieillir !!!*(Sortie de Josy contrariée)*

Julia : Nous t'offrons du champagne bien frais et toi du thé ! C'est maigre...

Yolande : J'ai dit demain ! A condition qu'Alzheimer n'ait pas totalement détruit le peu de neurones qu'il te reste?

Anne-So : L'approche de la cinquantaine te rend caustique et désagréable !

Yolande : (*À Julia*) J'attendais un geste de ta part, quelque chose de plus personnalisé qu'une simple bouteille de champagne, un petit cadeau par exemple?

Julia : Ce sera pour le demi siècle mais en attendant, j'ai mieux à t'offrir !

Yolande : Pince comme tu es, ça m'étonnerait ! Mais dis toujours...

Julia : Mon amitié éternelle.

Yolande : (*Rire étouffé*) Cadeau pour le moins gratos et facile à placer ! Radine va...

Anne-So : Pas du tout. L'amitié n'a pas de prix !

Yolande : Qu'est-ce que je disais, des pinces, voilà ce que vous êtes ! Des pinces sans mémoire.

Julia : Pince, moi ? Je trouve que tu exagères, tu es passée de désagréable à vexant!

Yolande : Je t'ai connue plus généreuse !

**Anne-So : Je suis sincèrement désolée d'avoir oublié la date de ton anniversaire.
(*Entrée de Josy avec un plateau et le journal*)**

Josy : J'ai mis du thé vert comme madame aime.

Yolande : Je sais Josy, Julia et Anne-So l'aime aussi ! Nous sommes toutes nées sous le signe des poissons et dans le même bocal ! (*Sortie de Josy, elle ouvre le journal*)

Anne-So : Tu lis l'horoscope, toi ?

Yolande : Oui ! Tous les jours et alors!

Anne-So : Personnellement, je ne crois pas à toutes ces fadaises !

Yolande : Eh bien, tu as tort ! (*Elle parcourt son horoscope*) Poisson, poisson, ah voilà : Des émotions fortes vous attendent. Attention aux oppositions des planètes. De gros risques de tension, des situations inattendues et des malaises en perspective...Vous traversez des zones à fortes turbulences ! Ne vous aventurez surtout pas dans les rivières, éviter les eaux troubles ! Mince alors ! Quel rapport ?

Julia : Pas très réjouissant pour un anniversaire !

Yolande : *(Au bord des larmes)* Je suis inquiète Julia. Les signes ne sont pas en ma faveur, je perds à la bourse, plus rien ne va et c'est bientôt mon anniversaire !

Anne-So : Ça ira mieux demain ! Au fait, il est où ton époux ?

Yolande : Marc est sorti prendre un café. Il ne devrait pas tarder.

Anne-So : Il va bien ?

Yolande : Des soucis avec son ex et ses deux filles.

Anne-So : Comme dans toutes les familles recomposées.

Yolande : Faites des gosses !

Julia : Trop facile ! Tu n'en as jamais eu !

Yolande : Toi non plus que je sache !

Anne-So : Les mecs n'aiment pas les enfants.

Julia : C'est clair ! Demande leur de supporter neuf mois de grossesse et tu verras !

Yolande : Je ne compte plus tes nombreux amants qui eux, en avaient des enfants.

Julia : Ça occupe madame pendant que monsieur...

Anne-So : S'occupe d'une autre dame !

Julia : La vie est ainsi faite. Le malheur des unes fait le bonheur des autres !

Yolande : Tu ne m'avais pas parlé d'un bellâtre qui avait une tripotée d'enfants ?

Julia : Oui, un ami de mon mari qui disait : J'ai 2 enfants reconnus et 19 en ressenti !

Anne-So : Chez les hommes, le ressenti l'emporte souvent sur les sentiments...

Yolande : Tu sais, l'amour c'est bien mais les preuves d'amour c'est mieux !

Julia : Oui et c'est pourquoi j'adore les diamants, ça rime avec amants...

Anne-So : Mais les amants ne sont pas éternels EUX...

Julia : C'est toujours ça de pris, à défaut du reste !

Yolande : Te voilà croqueuse de diamants, genre amante religieuse ! *(Contente d'elle)*

Anne-So : J'ai lu dans un magazine que faire l'amour diminuait les risques cardiaques ?

Yolande : Sauf si ton mari rentre à l'improviste. Pas vrai Julia ???

Julia : Mon mari n'est jamais là ! Il passe sa vie entre deux aéroports.

Anne-So : Si c'est pas du bol ça ??

Julia : Je peux te poser une question ?

Yolande : Je t'écoute...

Julia : Côté sexe avec Marc, c'est comment ?

Yolande : Rien !

Anne-So : Comment ça, RIEN ?

Yolande : En ce moment, j'ai une libido de marmotte.

Julia : Sans se toucher, ni même s'embrasser, quelle horreur !

Anne-So : Vous devez faire preuve d'imagination !

Julia : je vois le genre : Vite fait, mal fait, tac tac tac !!!

Yolande : S'il m'aime, il doit me supporter et me prendre comme je suis !

Julia : Si tu veux mon avis, il est plus facile de te supporter que de te prendre...

Yolande : Gna gna gna gna...

Julia : Tu devrais apprendre à vaincre tes inhibitions et surmonter tes blocages.

Yolande : Merci pour le conseil!

Anne-So : J'ai le gosier sec ! Rien à siroter ici ? Une coupette par exemple !!!

Yolande : À la cuisine, tu pourras éteindre ta large soif auprès de Josy. (Anne-So s'absente en cuisine)

(La porte d'entrée s'ouvre. Marc pénètre, suivi d'un inconnu. Froid dans la pièce)

Marc : Bonjour Julia! Désolé pour le retard ma chérie. Je vous présente, hum...Comment déjà ?

Jordan : (Timide et réservé) Jordan, Euh Jordan c'est mon prénom.

Yolande Julia et Anne-So: (*Tour à tour*) Bonjour monsieur !

Jordan : Bonjour mesdames.

Yolande : Un ami à toi ?

Marc : Non, enfin oui, depuis seulement une heure.

Julia : Une heure ? C'est ce qui s'appelle une amitié expéditive ! Un peu rapide non ?

Yolande : Tu peux nous expliquer ?

Marc : J'étais sur le pont des arts quand tout à coup j'ai entendu quelqu'un crier.

Julia : Et alors ?

Marc : Tu me connais, mon sang n'a fait qu'un tour. J'ai répondu à l'appel d'un désespéré qui voulait se jeter dans la Seine. N'écoutant que mon courage, j'ai secouru ce pauvre Jordan.

Yolande : Bon samaritain, comme d'hab !

Julia : Boudu sauvé des eaux...

Jordan : Euh, non pas Boudu! Rivière.

Yolande : La Seine est un fleuve et non une rivière mon cher!

Jordan : Je sais ! Mais Rivière, c'est mon nom.

Julia : Quelle coïncidence ! Pont, Seine, Rivière...Bel enchainement fluvial!

Marc : Déçu de la vie, Jordan éprouve un besoin de soutien et de réconfort. Voyez dans quel état je l'ai trouvé...Ce garçon est anéanti par le destin.

Jordan : Vous pensez avoir commis une bonne action en me sauvant de la noyade, mais hélas, je suis poursuivi par la malchance. C'est fatal !

Yolande : Je m'attendais à des remerciements, pas des reproches. Et tout ça, la veille de mon anniversaire ! Je m'en souviendrai...

Jordan : Désolé madame, je ne savais pas !

Julia : (*Ironique*) Yoyo pour les intimes.

Yolande : (*Furieuse*) Ça va pas non !

Julia : J'avais précisé « intime » !

Marc : *(Calmant le jeu)* C'est pardonnable, il est encore sous le choc !

Jordan : Effectivement, ça tombe mal ! J'ai l'habitude ! Je suis un paratonnerre à problèmes. Je les attire sans cesse.

Julia : Paratonnerre à problèmes...Voilà une expression inédite et foudroyante !

Yolande : C'est la totale !

Marc : Jordan avait enjambé le garde corps et au moment où il allait plonger, il a glissé, accroché en contre bas. D'un geste, je lui ai tendu la main et voilà.

Jordan : Je voulais en finir avec la vie. Je ne mérite pas que l'on se soucie de moi. Laissez tomber !

Yolande : C'est ce qu'il aurait dû faire ! Mais vous l'avez quand même saisie.

Jordan : Quoi donc ?

Yolande : Ben, la main de mon mari pardi !

Jordan : Exact ! Mais quand j'ai vu un bateau mouche passer sous mes pieds...

Julia : Vous avez cru tomber dessus et vous écraser comme une mouche!

Jordan : C'est exact !

Yolande : Les mouches volent cher monsieur, pas les hommes !

Marc : J'ai attrapé sa main de justesse...

Julia : Bravo Marc ! Geste héroïque. Te voici prétendant à la médaille du sauvetage !

Marc : N'exagérons pas ! Je n'ai fait que mon devoir, rien de plus.

Jordan : Puisque je vous dis que je suis maudit ! J'ai la guigne, la poisse quoi...

Yolande : Voyons monsieur RIVIERA...Mon mari vous a sauvé de la noyade, admettez-le!

Jordan : Rivière, mon nom est Rivière, mais appelez-moi Jordan, c'est plus cool.

Yolande : Oui, plus coulant en effet!

Marc : *(Interprétation douteuse)* Cou..oulant ???

Yolande : Oh, pardon, je suis désolée ! Ce n'est pas ce que je voulais dire. Mais vous devriez voir la bouteille à moitié pleine et non l'inverse.

Julia : Plutôt la bouteille à moitié vide, c'est moins risqué! Certains se noient même dans un verre d'eau...

Marc : Je pense que Jordan a besoin d'un remontant. Josy ??? (Entrée de Josy)

Josy : Monsieur est de retour ? (Elle dévisage avec insistance le nouvel arrivant) Qui est-ce ?

Yolande : Un miraculé !

Josy : Si vous voulez mon avis, il a plus l'air déprimé que miraculé.

Yolande : On ne vous demande pas votre avis Josy !

Marc : Jordan ? Un peu d'alcool ? Un verre d'eau ?

Jordan : Whisky !

Josy : C'était pas dans les suggestions.

Marc : Josy !!!!

Josy : Sec ou avec des glaçons ?

Jordan : Sec ! Assez mouillé comme ça pour aujourd'hui !

Julia : Ben voyons !

Marc : Josy, allez donc me chercher le 16 ans d'âge dans le bar avec quelques mignardises. (A Jordan) Ça vous réchauffera l'âme et le corps mon ami.

Josy : Vu l'état de monsieur, un 10 ans d'âge devrait suffire, non ?

Yolande : Mais enfin Josy, faites donc ce que l'on vous demande, un point c'est tout !

Josy : Bien madame ! Moi, c'que j'en dis ! (Elle se dirige vers le bar)

Yolande : Allez, allez...Secouez-vous un peu Josy !

Josy : À cette heure, madame doit savoir que je suis en mode « économie d'énergie »...

Yolande : Eh bien, passez donc en mode pulsé, ça vous changera !

Jordan : *(Il se lève brusquement)* Vous voyez bien que je gêne ! Et puis je n'ai rien pour moi. Je suis moche et laid, de face comme de côté. Voilà bien longtemps que je ne passe plus devant les miroirs.

Josy : Belle analyse ! Monsieur a une excellente vue...

Marc : Josy, un peu de retenue je vous prie !

Julia : *(Intéressée)* Moi, je vous trouve comment dire...

Josy : Quelconque !

Julia : Non ! Je dirai pas mal, pas mal du tout...Et même intéressant !

Yolande : Julia...

Josy : Ouais, un cas d'école, une espèce rare !

Julia : Certains spécimens suscitent de l'intérêt. Ils gagnent à être connus et je m'y connais!

Yolande : Julia, enfin ! Asseyez-vous monsieur Jordan.

Marc : Oui, décontractez-vous mon cher.

Jordan *(Il s'assoit)* J'en connais qui s'apprécient tellement qu'ils s'embrassent seuls devant la glace ! Moi, je ne m'aime plus! Voilà bien longtemps que j'ai perdu l'admiration de mon corps. Et puis, je suis un boulet !

Julia : *(S'adressant à Jordan)* Moi je vous trouve plutôt bien pour un boulet !

Josy : Voulez-vous que je vous dise madame Julia ? Des boulets, il y en a partout, ce sont les canons qui se font rares !

Yolande : Mais enfin Josy, vous êtes intenable...

Josy : C'est pas gagné ! Si vous adoptiez le régime « comme je m'aime » ?

Jordan : C'est quoi ce truc ?

Josy : Eh ben, quand j'me regarde, j'me désole, quand j'me compare, j'me console !

Marc : Moi, je suis certain que votre personnalité cache des qualités ! Tout n'est pas perdu mon ami.

Jordan : Je crains de ne pouvoir être d'accord...On ne se refait pas !

Josy : Qu'est-ce que j'disais ! La plainte du loser...

Marc : Allons, allons, ne soyez pas négatif, la beauté apparente n'est rien ! Par contre, la beauté de l'âme se répand comme une lumière mystérieuse sur la beauté du corps.

Julia : Victor Hugo, je suis impressionnée Marc.

Yolande : Josy, où est passée Anne-So. (Entrée de Anne-So)

Anne-So : Je suis là ! Bonjour tout le monde (Elle tient une bouteille de champagne et une coupe vide, regard hébété de Yolande) J'ai pas pu m'empêcher de l'ouvrir...

Yolande : Je vois ça !!! Finie la pépie ???

Anne-So : Un anniversaire, ça s'arrose et j'avais soif! Merci Yoyo !

Yolande : Fais-moi plaisir ! Cesse d'employer ce diminutif à la con, ça fait Tata !

Anne-So : Tata ? Ah oui, Tata yoyo ! Mille regrets ! (Vers Jordan) Monsieur est un ami ?

Julia : Pas encore ! On en est qu'à l'oral !

Anne-So : (Elle s'avance) Moi c'est Anne-So, enchantée !

Jordan : RIVIERE Jordan RIVIERE ! (Anne-So pouffe de rire)

Yolande : Tu trouves ça amusant ? ?

Anne-So : Vous n'allez pas me croire ! J'avais un voisin qui s'appelait ainsi.

Julia : Oui et alors ?

Anne-So : (Morte de rire) Il s'est noyé...(Grand froid général) J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ?

Julia : En langage flic, on appelle ça une bavure ! Ce monsieur a failli se noyer dans la Seine tout à l'heure. Heureusement Marc est intervenu pour le sauver à temps.

Anne-So : (Effondrée) La gaffe...La boulette...C'est bien moi ça ! Un accident ?

Jordan : Si on veut ! Je suis, comme qui dirait un POISSARD, un mec à problèmes qui manque de bol, qui collectionne les échecs. Croyez-moi, je ne vau pas la peine que l'on s'intéresse à moi !

Josy : Ce n'est pas parce qu'on manque de bol qu'il faut pour autant se jeter dans la Seine et boire la première tasse venue!

Julia : C'est de l'humour ? (Josy hausse les épaules)

Marc : Vous allez vous en sortir mon vieux. Les efforts finissent toujours par payer.

Josy : Tu parles ! Et gratuits en l'occurrence !

Yolande : Josy !!!!

Josy : Le whisky de monsieur... ni glace ni eau... pour ne pas noyer n'est-ce pas...*(Regard sombre de Yolande)* J'ai compris ! Bon, bon, je retourne en cuisine !

Jordan : Merci madame ! *(Il boit le verre entièrement d'un coup sec)* Il est excellent !

Marc : Il peut ! Josy revenait donc avec la bouteille.

Jordan : Je ne voudrai pas abuser...*(Retour de Josy agacée)*

Josy : Un petit peu quand même !

Jordan : Ça va me remettre sur pied. Je suis épuisé ! Tenez, pas plus tard que ce matin j'ai reçu une lettre de la police, je vous le donne en mille : J'ai perdu tous les points de mon permis de conduire en une seule journée. Si c'est pas de la poisse ça ?

Josy : En une seule journée ? Comment est-ce possible ? C'est incroyable !

Julia : En effet, in..cro..yable ! On tient là un spécimen rare !

Jordan : Ben, pas vraiment, je vous assure !

Yolande : Qu'avez-vous donc commis comme infraction pour que ce soit aussi grave?

Jordan : *(Avec une certaine fierté)* J'ai brûlé trois feux rouges, même lieu, même jour!

Yolande : Ah oui, quand même ! Vous ne faites pas les choses à moitié ?

Julia : Un pari peut être ?

Jordan : Non ! Même pas !

Anne-So : Alors là, c'est tout sauf banal !

Jordan : J'aurais pu faire mieux.

Josy : Ben voyons, monsieur est modeste.

Julia : Tiens, qu'est ce que je disais ? Ce type est du genre recordman !!!

Yolande : C'est plus qu'honorable! Vous roulez pour le Guinness book ?

Jordan : Pas du tout ! J'en ai même grillé un quatrième mais non homologué celui-là!

Anne-So : Avec un peu d'entraînement, j'imagine que vous auriez pu faire encore mieux !

Josy : C'est plus un permis de conduire qu'il vous faut mais un carnet à souche genre Panini avec les vignettes de points gratos...

Yolande : Josy !!!

Josy : Ben, c'est vrai quoi !

Jordan : Je n'y suis pour rien, je vous jure que je ne le fais pas exprès!

Josy : On est en droit de se poser la question.

Yolande : Manquerait plus que ça ?

Anne-So : Trois, voire quatre feux brûlés le même jour, mais vous êtes un danger public.

Jordan : Non, je suis daltonien !

Anne-So : Ah je vois ! Vous êtes célibataire, marié ?

Julia : (*Pointe de jalousie naissante*) Pourquoi cette question ?

Josy : Peut-être un rapport avec les couleurs ????

Anne-So : Heu, non, je disais ça comme ça, par curiosité...

Jordan : Il y a peu de temps, je vivais en couple avec une femme commissaire de police.

Marc : Une femme flic, c'est une chance! Vous êtes tombé sur la bonne personne si j'ose dire !

Jordan : Pensez-vous ! Elle m'a coffré et elle a confisqué ma voiture.

Julia : Plus de permis, plus de voiture. Logique en somme!

Yolande : Grâce à son intervention, le pire a certainement été évité !

Jordan : J'ai eu quatre accidents en un mois. La poisse une fois de plus...Vous voyez bien que j'ai le mauvais œil !

Josy : Pas étonnant ! Monsieur voit rouge quand c'est vert...

Julia : Qu'est ce que je vous disais ? Un spécimen unique ! *(On sonne)*

Yolande : Qui cela peut-il bien être ? Josy allez donc voir.

Josy : J'y cours madame. *(On entend : bien, je vous fais patienter madame)*
Madame, c'est une dame qui prétend être de la police. Elle désire voir monsieur.

Marc : *(Agacé)* Eh bien, faites entrer Josy !

Josy : Comme vous voudrez monsieur ! *(Elle passe dans le hall)* **Si madame veut bien se donner la peine d'entrer.**
(Entrée de Rose, capitaine de police, Jordan ne la voit pas, il est de dos)

Rose : Bonjour mesdames, monsieur. Je suis Rose Després, capitaine de police.
(Elle décline son identité)

Marc : Bonjour capitaine. Que puis-je faire pour vous ?

Rose : J'ai été informée d'une tentative de suicide. Je suis chargée de l'enquête. Il semblerait que ce soit un homme et j'ai appris qu'il était chez vous.

Jordan : *(tout bas en se retournant et se cachant derrière le canapé)* Ah non, pas elle !

Yolande : Exact capitaine. Mon mari lui a sauvé la vie.

Rose : Où est-il ? Je souhaiterais l'interroger ?

Marc : Jordan ?

Rose : *(Elle se rue sur lui, furieuse)* Ah je savais que c'était toi, abominable personnage ! Tu ne cesseras donc jamais tes imbécilités !

Julia : Vous connaissez ce monsieur ?

Rose : Si je le connais ? C'est mon ancien compagnon. Comment ai-je pu vivre avec un gaillard pareil ? Un triste sire, un incapable. Quelle idiote j'ai été !

Marc : Ah ça pour une coïncidence ! Mais, que voulez-vous dire ?

Rose : Cet empoté se croit poursuivi par je ne sais quel mauvais sort. Ne vous y trompez pas, c'est un fabulateur, un simulateur et un fieffé menteur.

Jordan : C'est faux ! Les gens me fuient parce que je porte malheur. Tu le sais bien !

Anne-So : Madame, on n'accuse pas les gens comme ça !

Rose : *(Sérieuse)* CAPITAINE, je vous prie.

Anne-So : Toutes mes excuses « Capitaine » mais quelles preuves avez-vous ?

Julia : Anne-So a raison Capitaine ! Soit vous en avez trop dit, soit pas assez !

Rose : Monsieur joue les victimes. C'est sa quatrième tentative de noyade ce mois-ci ! Je suppose qu'il ne s'en est pas venté le diable...

Yolande : Qu'est ce que je vous disais...La phobie des records ! Manquait plus que ça...Un suicidaire professionnel!

Jordan : Vous voyez bien que j'ai la mouise ! Je me suis raté quatre fois ! Si c'est pas un signe ça ?

Josy : Ceci dit, vous auriez dû essayer le révolver, c'est plus sûr !

Rose : J'aurai dû écouter mes supérieurs et le mettre en cellule. Voilà ce que j'aurai dû faire...

Jordan : C'est difficile à croire mais quoi que je fasse, où que j'aille, le destin s'acharne sur moi, je n'y peux rien !

Marc : Effectivement, comment ignorer la malchance quand elle vous poursuit!

Rose : Je ne peux quand même pas l'attacher ! Même avec un fil à la patte, il serait capable de se pendre avec...

Jordan : Ah, vous entendez ? Merci Rose...

Rose : Imbécile ! Il y a trois jours, je suis intervenue de nuit avec des collègues dans les toilettes d'un bistrot où il était enfermé depuis au moins deux bonnes heures.

Jordan : *(Pitoyable)* La serrure était bloquée, du coup je suis monté sur la cuvette des WC pour appeler de l'aide. Sous le poids, elle s'est brisée en deux, le tuyau d'arrivée d'eau a explosé et je me suis retrouvé la main enfermée dans le séchoir électrique. J'ai tenté de me dégager en tirant de toutes mes forces et là, j'ai pris une de ces décharges...

Rose : *(Compatissante)* Vous savez, parfois je me sens bête, alors je le regarde et ça va mieux !

Anne-So : Vous m'en direz tant ! Un homo sapiens dans toute sa splendeur...Peut être même un homo erectus si on gratte un peu? Une espèce éteinte et subitement réapparue comme par enchantement !

Josy : Comme on n'en voit nulle part ailleurs !

Julia: *(Elle se fait louve auprès de Jordan)* Un authentique cas d'école...J'aaadoore !

Yolande : Elle va se calmer l'amante religieuse ?

Julia : Malgré tous ces épisodes mouvementés, admettez que vous vous en sortez plutôt pas mal, non ?

Josy : Oui et une résistance à toute épreuve...Un vrai dur à cuire !

Marc : Ce n'est pas sympa de vous moquer d'un homme en détresse et qui, de surcroît, mérite un peu de compassion!

Jordan : Rose a la dent dure à mon égard ! Elle ne m'épargne pas mais je ne peux pas la blâmer ! J'accepte ma destinée, que puis-je faire d'autre ?

Rose : Tu plaisantes ? Tu veux que je leur explique l'épisode de la semaine dernière ?

Josy : On termine la journée sur les chapeaux de roue, quelle ambiance Rien que la loi des séries, une fois de plus !

Marc : On appelle ça la loi de Murphy. Tout ce qui doit aller mal, ira mal, c'est fatal !

Rose : Quand le patron d'un bar vous appelle à une heure du matin parce qu'un gars bourré ne se souvient plus qui il est, où il habite, vous appelez cela de la fatalité?

Jordan : Tu venais de m'annoncer que tu me quittais. Pour oublier, j'ai noyé mon chagrin dans l'alcool !

Rose : On peut noyer son chagrin autrement que dans l'alcool!

Julia : Une simple variation en somme !

Josy : Et il ne s'est pas raté cette fois !

Rose : Pensez-donc ! C'est peine perdue, il se rate à chaque tentative!

Jordan : Non, pas cette fois ! Moi qui ne bois jamais d'alcool ! Si vous m'aviez vu, j'étais dans un de ces états ce jour là...

Josy : Oui, mais si j'ai bien compris, il faisait nuit !

Yolande : L'alcool ne résout pas tous les problèmes.

Anne-So : Et l'abus d'alcool ne mène à rien de bon.

Josy : Comme disait ma grand mère « Un p'tit coup dans l'nez vaut mieux qu'une pique dans l'cul ! ».

Yolande : Je vous prierai, Josy, de garder cette réflexion « caca prout » pour vous !

Josy : Ben, c'est la vérité, non ?

Rose : Je ne sais combien de grammes d'alcool il avait dans le sang tant il avait bu, incapable de m'appeler !

Josy : Mon grand Père disait toujours qu'il valait mieux être bourré que con, ça dure moins longtemps !

Yolande : Josy, dernier rappel ! *(A Jordan)* Mais que s'est-il passé ?

Jordan : J'ai fait une mauvaise manip avec mon téléphone !

Marc : Et alors ?

Jordan : Par erreur, j'ai activé la reconnaissance faciale en pensant appeler Rose et au lieu de ça, comme un imbécile, j'ai tout effacé.

Anne-So : Tout le monde peut se tromper ! Pourquoi ne pas avoir essayé une seconde fois ?

Jordan : *(Indiquant son tél)* Je n'arrivais plus à ouvrir ce fichu machin! Il ne me reconnaissait plus !

Josy : À ce stade ce n'est plus de la malchance mais de la connerie...Ce type trimballe une araignée dans le plafond !

Yolande : Un peu de retenue Josy ! Dernier rappel à l'ordre !

Josy : Tout est dans la nuance madame !

Rose : Je ne sais plus comment m'y prendre avec cet énergumène. J'ai tout essayé, en vain ! Je suis épuisée, au bout du bout...

Protection du texte

Je vous remercie de l'intérêt et de l'attention que vous manifestez en choisissant cette comédie.

Le texte est présenté partiellement sous forme d'extrait pour des raisons de protection et de droit.

Pour connaître la suite et si vous souhaitez obtenir le texte intégral, veuillez contacter directement l'auteur et uniquement par mail à l'adresse suivante :

Gerarddufour17420@icloud.com

Je me ferai un plaisir de vous le communiquer en retour.

Bien cordialement,

Gérard Dufour

